

L'acupuncture des années 1960 en Europe

Comme le dit J.-M. Kespi, les anciens, les vieux, c'est intéressant, c'est l'expérience acquise, c'est la mémoire. On a donc fait appel à moi, à un vieux, pour évoquer l'acupuncture des années 1960.

J'avoue que ce terme de « vieux » me plaît beaucoup, car sinologue et acupuncteur, j'envisage ce mot à la chinoise, où il a une toute autre signification que chez nous. Pour nous, vieux fait honte, on ne parle pas de vieillesse mais de troisième âge. Pour un Chinois, l'adjectif « vieux » évoque immédiatement la longévité, le respect, la tendresse. Lorsque j'étais président de l'A.F.A. vers les années 69-70, un docteur en médecine chinois réfugié politique, célèbre à Paris pour ses traductions médicales et sa création de restaurants où l'on pouvait savourer la deuxième cuisine du monde, me racontait qu'en Chine, les adultes voyaient arriver la vieillesse avec satisfaction et demandaient à vieillir vite, car ils devenaient, de ce fait, un pôle d'intérêt familial d'affection et de respectueuse considération.

C'est dans l'esprit de cette définition que, vieux et fier de l'être, je plonge dans le passé et me rappelle que l'acupuncture n'a guère fait parler qu'après la guerre de 1939-45.

Entre les deux guerres mondiales, elle n'était pratiquée en Occident et particulièrement en France que par les rares initiés et les médecins acupuncteurs se comptant sur les doigts de la main.

Dans la préface de son « *Acupuncture raisonnée* », Hubert Risch dit que depuis 1945, l'acupuncture, en France, a connu trois grandes périodes.

D'abord celle de De La Fuye et de Soulié de Morant, l'un médecin et non sinologue utilisant les matériaux rapportés d'Extrême-Orient par l'autre sinologue et non médecin ; ensuite vient la période Chamfrault, puis la période Nguyen Van Nghi.

En 1945, De La Fuye fonde la Société Française d'Acupuncture ; en 1946, la Société Internationale d'Acupuncture et pour l'enseignement, l'Institut du Centre d'Acupuncture de France (I.C.A.F.)

(*) Président d'honneur de l'Association Française d'Acupuncture et de la Société Internationale d'Acupuncture - Allocution au cours du Congrès-Jubilée du D' Nguyen Van Nghi à Paris le 16 janvier 1989.

Dans cette période se crée une sorte de réflexothérapie à la chinoise, propre à traiter des cas d'espèces, mais ne s'élevant pas à l'universalité d'une méthode. C'est la période des « recettes » de points à piquer dans tel ou tel trouble, recettes appliquées avec plus ou moins de bonheur, mais avec une telle foi qui soulèvent les montagnes et une telle honnêteté et don de soi-même par les praticiens expérimentateurs, que les résultats parfois spectaculaires sont une parfaite publicité en faveur de cette méthode dont on commence à parler sérieusement.

De La Fuye meurt en 1961 et le Dr Gillet assure la présidence de la S.F.A. et de la S.I.A. jusqu'en 1966.

A cette période, et depuis quelques mois déjà, on commençait à parler avec insistance des travaux d'un médecin de marine ayant séjourné plusieurs mois en Extrême-Orient et dont la curiosité scientifique avait été mise en éveil par cette étrange médecine, basée sur une circulation d'énergie vitale selon des trajets ne correspondant à aucun substratum anatomique. Il s'agissait bien sûr, du Dr Chamfrault qui avait rapporté de là-bas une masse de documents qu'il avait fait traduire et qui feront l'objet à Angoulême d'une série de publications.

En particulier en :

- 1954, Acupuncture et Moxas.
- 1957, So Ouem Nei King.
- 1959, Pharmacopée.
- 1961, Formules secrètes.

La décentralisation n'existant encore pas et la diffusion médiatique n'étant pas ce qu'elle est aujourd'hui, les travaux de Chamfrault ne mirent que douze ans pour arriver aux Sociétés Savantes Parisiennes.

Néanmoins, l'ampleur et la hauteur des travaux de Chamfrault amenèrent Gillet à lui demander de bien vouloir assurer la présidence de la Société Française d'Acupuncture en 1966 et de la Société Internationale en 1967.

Débute alors la deuxième grande période de l'Acupuncture : l'époque Chamfrault.

Esprit lumineux, véritable apôtre de la médecine chinoise, travailleur acharné et pédagogique averti,

il révolutionne complètement les théories des recettes et sait, par son enthousiasme et son dynamisme, communiquer à tous son ardeur à la recherche scientifique. Esprit curieux, il sut fouiller les textes anciens pour y trouver des idées nouvelles et en « Patron », (je n'oserais dire en « Mandarin », ce terme étant hélas tombé en disgrâce), il sut exposer à ses disciples, outre les données classiques de la médecine chinoise sur lesquelles il avait travaillé jusque-là, les conceptions nouvelles de la circulation d'énergie.

La maladie devait interrompre très vite, trop vite hélas, ses activités. Elle ne lui avait déjà pas permis d'assister au 1^{er} Congrès Mondial d'Acupuncture de 1969, regroupant plus de 600 participants venus du monde entier et comportant une importante participation extrême-orientale. Sa déception fut immense, mais son stoïcisme lui permit néanmoins, se sachant condamné, de faire encore des projets d'avenir et de travailler jusqu'à l'extrême limite de ses forces.

En février 1969, il signe officiellement le document historique créant la Confédération Nationale des Sociétés d'Acupuncture de France. Son œuvre, son esprit libéral sont empreints d'esprit de conciliation et de confraternité lui permettant de réunir le GLEM de Lyon, l'OEADA Parisienne du Dr Le Prestre, la Société Méditerranéenne d'Acupuncture du Dr Niboyet dans un esprit commun d'étude et de recherche en vue de la promotion scientifique de l'acupuncture en Occident.

En 1969, également parut le dernier tome de son traité de Médecine Chinoise, mais aussi un ouvrage, résultat d'une collaboration avec un médecin marseillais, à la renommée encore très locale, mais qui allait devenir un des premiers de l'acupuncture mondiale, le Dr Nguyen Van Nghi. C'est, en effet, en 1969 que parut sous la double signature de Chamfrault et de Nguyen Van Nghi, *l'Energétique Humaine en Médecine Chinoise*. Chamfrault dit dans ses premières pages :

« La documentation inédite venant compléter et éclairer mes ouvrages précédents a été fournie par le Dr Nguyen Van Nghi qui a la plus grande part dans la valeur que peut présenter cet ouvrage. Je le remercie, continue Chamfrault, du très gros travail de traduction qu'il a effectué, travail parfois très délicat, mais nous devons surtout le remercier d'avoir accepté de nous révéler ces textes qu'il eut été difficile sinon impossible à un Occidental de se procurer. » Ces textes correspondaient à l'enseignement donné alors à l'Institut de Médecine Extrême-Orientale d'Hanoi et dans les Facultés de Médecine de Nanjing (Nan King) et de Beijing (Pékin).

La troisième époque, l'époque Nguyen Van Nghi, commence au décès de Chamfrault en juin 1969.

C'est à cette époque, mon cher ami Van Nghi, que j'ai fait personnellement votre connaissance. Rappelez-vous, dans des circonstances particulièrement dramatiques, puisque c'était au chevet du Dr Chamfrault, gravement atteint d'une maladie inexorable qui allait quelques heures après le soustraire de notre amitié.

J'étais alors vice-président de l'AFA. Dans ses dernières minutes d'existence, Chamfrault m'a dit : « *Je veux que vous preniez ma succession à la présidence. Appuyez-vous sur Nguyen Van Nghi, continuez avec lui l'œuvre entreprise* » et il eut alors cette phrase sublime : « *Dans le monde occidental, lui et lui seul « sait » l'acupuncture* ».

Je devins président de l'A.F.A., vous devenez mon conseiller technique et ce « savoir » que vous allez exposer dans la première édition de 1971 de votre traité, allait en transformant l'enseignement de notre institut et en utilisant le large support de diffusion internationale de l'association, vous permettre de vous hisser bien vite au rang de la renommée mondiale.

« *Pathologie et Pathologie énergétiques en Médecine chinoise* » * est la base même de toute étude sérieuse de l'acupuncture, le livre « phare » qui va illuminer toute la période Van Nghi.

Vous expliquez dans cet ouvrage le pourquoi des succès thérapeutiques « raisonnant » cette méthode nouvelle insolite pour les médecins occidentaux et vous transposez alors sur le plan doctrinal et scientifique ce qui n'avait été jusqu'alors que l'application de recettes importées d'Extrême-Orient.

Vous participez activement à la rédaction de nos cours d'enseignement et inspirant les travaux du groupe de recherche de l'AFA, le groupe « La Cretelle ». Vous lui permettez, par la diffusion des « Cliniques », de mettre à la portée des jeunes acupuncteurs les raisonnements de la Circulation d'Énergie dans lesquels vous excellez. Chamfrault disait de vous que, « *véritable acrobate de l'esprit, vous jongliez avec la Circulation d'Énergie* ».

L'ampleur de ces communications, grâce à l'étendue du champ d'action de l'Association Française, allait bientôt dépasser les limites de la France, puis de l'Europe. Vos exposés aux congrès, les travaux de vos élèves, sous votre inspiration, allaient exciter la passion curieuse des acupuncteurs du monde entier et l'AFA vous est redevable d'un nombre important d'étudiants étrangers venant chercher votre enseignement au sein de son Institut. Je ne pourrai jamais assez vous dire toute la reconnaissance de l'Association pour votre concours si parfaitement loyal et désintéressé.

Votre activité dans le domaine de l'acupuncture allait alerter le monde scientifique et, d'une façon insolite, ce sont nos confrères eux-mêmes qui, après

avoir regardé jusque là notre méthode avec scepticisme et négativisme, allaient provoquer des réunions d'étude et d'information sur cette forme de médecine nouvelle pour eux.

L'ouverture de la Chine vers l'Occident, à la suite des voyages de hautes personnalités européennes ou américaines, les reportages audiovisuels consécutifs chantant les louanges de l'acupuncture, particulièrement dans le domaine de l'anesthésiologie, allaient donner son plein essor à la diffusion de l'acupuncture. Le nombre de nos étudiants se multiplie avec rapidité ; en quelques mois et sous la pression de la base étudiante, l'université s'intéressait à la médecine chinoise. Vous fûtes l'instigateur des premiers cours d'acupuncture donnés officiellement en France en Faculté de Marseille. D'autres facultés suivront : Paris, Bordeaux, Strasbourg, Toulouse, Lyon, autorisaient l'organisation de l'Enseignement de l'acupuncture. C'était pour vous, cher ami, et pour nous, A.F.A., l'apothéose.

Puis le monde entier vous reconnaissait comme un maître incontesté. L'Union Mondiale et les Associations internationales se disputent pour obtenir votre présidence, merveilleux hommage à l'humble chercheur de la Cité Phocéenne qui voyait aussi récompenser par la renommée mondiale une vie de labeur au service de l'acupuncture.

Mais ce n'était pas fini. Je quitte la présidence de l'AFA en 1976. Roustan d'abord, Kespi ensuite, m'ont succédé et je leur laisse l'honneur de l'exposé de vos innombrables travaux et activités après cette période.

En commençant, je vous avais dit, citant Kespi : « Les Vieux, c'est la Mémoire ; mais en vous regardant, cher ami, je me remémore ce que disait en 1945, le général Mac Arthur parlant de la jeunesse :

« La jeunesse n'est pas une période de vie ; elle est un état d'esprit, un effet de volonté, une qualité d'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort. La jeunesse, c'est la faculté d'enthousiasme... »

Mais tout cela, c'est vous, mon cher ami ; votre jeunesse sera éternelle et si les vieux c'est la mémoire, c'est aussi le futur. Vous illustrez parfaitement l'adage chinois : *« Tournez-vous vers le passé et vous y trouverez l'avenir. »*

L'acupuncture de demain, ce sera encore vous et toujours vous.

En mon nom personnel et au nom de l'AFA, Merci. Bravo. Joyeux anniversaire et longue vie à vous.